

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1978)**

Heft 453

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Technicair mérite mieux que des discours

La ronde des licenciements et des fermetures d'entreprises se poursuit. Angoissante pour les travailleurs mis à pied, monotone pour le grand nombre de ceux qui sont, ou se croient en sécurité.

Lorsque la nouvelle est fraîche et l'usine importante, il y a les titres à la « une », à gauche les déclarations de solidarité et chez les autorités, des paroles apaisantes ou fermes. Puis, au fil des jours, l'information disparaît dans les pages intérieures. Restent le sentiment d'impuissance et les explications abstraites, rassurantes, puisqu'en définitive personne n'est responsable : récession mondiale, restructuration nécessaire de l'économie, et ainsi de suite.

Pourtant il serait temps d'y regarder d'un peu plus près !

Pas de responsabilités ? Une réaction brutale des partis bourgeois neuchâtelois, il y a quelques mois, peut nous mettre sur la voie : les socialistes rendaient responsable, précisément, la direction de Dubied, des difficultés où se trouve l'industrie du Val-de-Travers ; attitude inqualifiable pour la droite neuchâteloise : les patrons, ça ne se conteste pas !

Il faut le dire, deux exemples genevois, au moins, l'un récent — Technicair — l'autre qui a disparu depuis longtemps de l'« actualité » — Tarex — sont là, qui mettent en évidence les responsabilités patronales.

Technicair, la seule entreprise genevoise qui fabrique du matériel de ventilation et de conditionnement de l'air. Tarex, auquel ses tours avaient assuré une place enviable dans l'industrie des machines-outils.

La première nommée a déposé son bilan ; la deuxième est en sursis. Deux entreprises qui ont vécu sur une réputation, deux entreprises qui n'ont pas pris le virage technologique que leur activité imposait.

Lorsque les difficultés s'annoncent, Technicair

choisit la fuite en avant, et cherche à conquérir le marché alémanique déjà saturé (après une année déjà, il avait fallu fermer la succursale bâloise) ; l'entreprise dispose d'un capital technique enviable ; des spécialisations sont possibles dans la désodorisation, le dépoussiérage, la ventilation industrielle (pas seulement dans des domaines où le gaspillage énergétique règne en maître, mais des domaines qui conditionnent l'aménagement, par exemple, des lieux de travail) ; la direction hésite, ne donne pas à la recherche tous les moyens indispensables.

Même situation à Tarex où, faute d'une sensibilité aux problèmes commerciaux à moyen et long terme, faute d'une direction dynamique (qu'attendre en effet des Câbleries de Cossonay, habituées à la régularité des commandes du marché intérieur, puis de la dynastie des Chamay ?), l'effort d'innovation fut rapidement insuffisant.

Alors, au-delà des manifestations de soutien et des déclarations tonnantes des dirigeants syndicaux lorsque tout est dit, que faire pour conjurer le « sort » ? Ne prêchons pas les solutions-miracles. Mais peut-être la possibilité d'intervenir plus tôt, de ne plus jouer seulement — autorités et syndicats — les assistants sociaux dont le rôle consiste à limiter les dégâts (reclassement des travailleurs, licenciements plus ou moins bien payés).

Tout d'abord, le problème financier. Les petites et

● SUITE ET FIN AU VERSO

DANS CE NUMÉRO

P. 2 : Vaud. Six caisses pour Vevey — On likide ; **p. 3 :** Mai 68 - Mai 78. Humeur (mauvaise) ; **p. 4 :** Les bons comptes font les bons amis... Un compte, un Etat ; **p. 5 :** Note de lecture : Cincera ; **p. 6 :** Point de vue. Veaux, vaches, cochons, couvées... — Le carnet de Jeanlouis Cornuz : Radical ; **p. 7 :** Presse. Le sens des proportions — Le petit monde cinématographique ; **p. 8 :** Reçu et lu. Tribunes — Bagatelles.

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
No 453 11 mai 1978
Quinzième année

Rédacteur responsable :
Laurent Bonnard

Le numéro : 1 franc
Abonnement
pour une année : 48 francs,

Administration, rédaction :
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro :
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley
Jean-Claude Favez

453

Domaine public